

La Halte

Revue virtuelle de la pédagogie
Freinet au Québec

Numéro 33
14 Décembre 2018

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

Le Colloque

Le Quoi de Neuf?...une réflexion

Page 2

Le stage de l'été prochain

Page 3

Un texte pour réfléchir,
De Marguerite Yourcenar

Page 3

Quoi de neuf ?...

Le colloque du 7 décembre dernier...

Vendredi le 7 décembre, nous avons eu notre colloque à l'école L'Envol de Laval. Une organisation très au point, menée tambour battant ! Depuis les deux dernières éditions, ce colloque se tient aux deux ans. Personnellement, je trouve ça dommage que ce ne soit plus annuel, mais je comprends bien ce que ça représente de travail à organiser.

Mais l'important dans un tel événement, c'est bien de réunir tout le monde de la communauté et de permettre un échange sur nos pratiques. Il serait donc bien possible de rendre l'organisation plus légère, plus

coopérative, plus déléguée en quelque sorte. Il pourrait, par exemple, être possible de déléguer la responsabilité et l'animation d'atelier à d'autres membres de notre communauté, des volontaires qui veulent présenter une pratique et la mettre en discussion, voire en débat, avec les participants. Multiplier ainsi l'offre, et l'annoncer à l'avance, pour que chacun/chacune ait le temps de choisir quelque chose qui l'intéresse.

Je reconnais aussi l'intérêt de la présentation d'ouverture et l'atelier d'échange qui le suit. C'est une habitude qui date des débuts de la tenue de nos colloques. Mais vue l'obligation de limiter le temps d'atelier des après-midis, je me demande si ce ne serait pas une possibilité intéressante d'étendre les temps d'ateliers d'échange et de débats sur les pratiques à la journée entière, quitte à limiter l'accueil... à l'accueil.

Quant à la logistique qui encadre l'événement, et on sait comment c'est une grande part de la lourdeur de la tâche, les gens de L'Envol nous ont fait une démonstration éloquente du succès de la délégation : tout le monde de la communauté école y a été impliqué, les enfants, les parents, les profs, la direction... tous.

Bref, voilà plus des questions que des constatations. Ne serait-ce pas une idée de demander aux gens qui y participent ce qu'ils pensent de tout ça ?

Je ne mets pas en question la nécessité de ce genre de rencontre, bien au contraire. Je suis persuadé qu'il est non seulement utile, mais nécessaire, pour des praticiens de la pédagogie Freinet, de se ménager des occasions de 'sortir de leur quotidien' pour aller

confronter leurs pratiques et leurs engagements avec les autres d'ailleurs. Parce qu'à force d'être 'entre nous', en équipe d'école, on finit facilement par tourner dans notre jus et se contenter de ça. L'évolution de notre propre pratique profite toujours de ce que d'autres font, de ce qu'ils témoignent. C'est de cette sorte de confrontation dont je parle.

Je ne peux m'empêcher de vous proposer ce petit moment : Je sais, ce n'est pas gentil pour le prof, mais...

Le Quoi de neuf ? Une réflexion...

J'aurais bien aimé, au colloque, participer à l'atelier sur la correspondance. D'autant que voilà un thème pour lequel j'ai un intérêt particulier, et particulièrement cette année. Mais j'ai participé, pour ma part et sans trop savoir pourquoi, à celui sur le Quoi de neuf ? J'étais curieux d'entendre et d'écouter.

Anne-Marie animait les échanges; elle nous parlait de ce qu'elle vit avec son groupe, des règles qu'on s'est donné dans sa classe pour faire tourner les échanges rondement et qu'on puisse en tirer quelque chose de consistant.

J'ai entendu de participants, une nouvelle fois, une affirmation maintes fois répétée... à savoir que bien souvent les quoi de neuf sont de peu d'intérêt, au point que plusieurs ne s'en embarrassent plus. Il y a en effet, peu d'intérêts d'entendre raconter sa fin de semaine comme celles de toutes les autres fois, ou bien de la fois qu'untel a soupé aux spaghettis... C'est évident qu'il y a peu à tirer de ces événements mineurs et anodins. Mais il faut peut-être se rappeler que le quoi de neuf est avant tout une activité d'expression, et que s'il est intéressant, pour le moins, de savoir l'exploiter et en tirer des projets, il est peut-être la première occasion pour un enfant d'enfin prendre la parole, et par là, de prendre sa place dans la communauté-classe. Dans ce cas, raconter quelque chose qui paraît anodin aux autres est peut-être pour lui une sorte de carte de visite déposée dans le groupe.

Et puis, peut-on être si certain qu'il n'y en aura rien à tirer ? Faudrait voir ou revoir le petit bout du film de Michel Duckit où il parle de son quoi de neuf ! Le camarade en tirait souvent quelque chose, et on ne peut pas dire que Michel n'était pas orienté sur l'apprendre ! Le titre de son film le disait à l'envie : Apprendre, c'est sacré !

Un élève plus doué que le maître

Un professeur déjeune à la cantine quand un étudiant vient s'asseoir en face de lui.

Le prof lui dit avec un sourire narquois, pour le taquiner:

«Les oiseaux et les cochons ne déjeunent pas ensemble !»

- «Oh ! s'cusez, alors je m'envole».
lui répond l'étudiant.

Honteux de s'être fait avoir si bêtement, le professeur décide de le coller lors du contrôle de la semaine suivante, mais l'étudiant répond parfaitement à toutes les questions.

Alors le prof lui pose un petit problème:

"Tu es dans la rue et tu trouves deux sacs, l'un contient des billets de banque et l'autre de l'intelligence, lequel choisis-tu ?"

- "Le sac rempli de billets" répond l'étudiant.

- "Moi, à ta place, j'aurais choisi l'intelligence!"

- "Les gens prennent toujours ce qu'ils n'ont pas" lui répond l'étudiant!

Le professeur ravale sa rage, mais il prend la copie de l'étudiant et inscrit dans la marge: "CONNARD".

L'étudiant reprend sa copie, va s'asseoir et au bout de quelques minutes revient.

"Monsieur" lui dit-il "vous avez signé mais vous avez oublié de me mettre une note!"

En fait, ce qui est important pour un enfant, au-delà de la péripétie de vie qu'il raconte, c'est de prendre sa place dans la communauté. C'est bien certain que nous cherchons à faire fructifier tout le temps qu'on puisse accorder à l'expression/communication. C'est pourquoi il faut bien se garder d'être un animateur passif des quoi de neuf. Si on se convainc qu'il y a toujours quelque chose à en tirer, on risque d'être surpris de ce qu'on pourrait trouver à penser, à dire ou à faire.

Marc A.

Le stage de l'été prochain...

J'ai annoncé, lors du colloque, que le prochain numéro de La Halte vous apporterait des détails sur le prochain **STAGE COOPÉRATIF CQEM DE LA RENTRÉE**.

Il s'agit d'abord d'annoncer le plus tôt possible des dates, pour que le plus de monde possible puisse planifier une présence. Eh! bien, vous aurez au moins ça dès maintenant! Alors donc, vous pouvez noter à votre agenda que les dates suivantes sont bloquées pour ça : **les 13, 14 15 et 16 août** prochains. Le stage sera tenu sur trois de ces journées ou peut-être les quatre.

Pourquoi ne pas préciser plus ? Parce qu'il reste bien des choses à décider et organiser. D'abord, je cherche un lieu propice pour le tenir : j'ai pensé à un internat, pour pouvoir profiter de tout notre temps sans les coupures de fins de journée et en ajoutant une note de socialisation à l'événement. Mais ce n'est pas chose simple : des lieux, il y en a, mais certains ne sont pas disponibles, d'autres trop chers. Si vous avez des suggestions à me faire, je suis preneur!

Quoiqu'il en soit, et que ce soit une 'formule externat', comme l'été dernier, ou en internat comme je le souhaite, le stage aura bel et bien lieu sur au moins trois jours. Je vais mettre du temps d'ici juin, pour 'meubler' un horaire avec des ateliers très orientés sur la pratique et sur nos outils, nos procédés, nos institutions. Et je veux aussi trouver des animateurs qui pourront être maîtres d'œuvre de ces ateliers.

Je veux donc que vous vous souciez de cette belle occasion de rencontrer la communauté Freinet dans ce qu'elle peut apporter de solidarité et de ressourcement. Je souhaite qu'on soit encore plus nombreux que l'été dernier!

Marc A.

Note : N'hésitez pas à me faire connaître votre point de vue et vos idées, de même que vos besoins,

NDLR : *J'ai reçu d'un contact Facebook ce texte que je vous partage, histoire de réfléchir un peu sur notre tâche et sur les positions qu'on peut prendre ou pas concernant les programmes qu'on est censé suivre à la lettre...*

Ce texte datant de 1980 écrit par Marguerite Yourcenar n'a pas pris une ride. Hélas.

« Je condamne l'ignorance qui règne en ce moment dans les démocraties aussi bien que dans les régimes totalitaires. Cette ignorance est si forte, souvent si totale, qu'on la dirait voulue par le système, sinon par le régime. J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant. Je pense qu'il faudrait des études de base, très simples, où l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, sur une planète dont il devra plus tard ménager les ressources, qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants, et que la moindre erreur ou la moindre violence risque de tout détruire.

Il apprendrait que les hommes se sont entretués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire, mensongèrement, de façon à flatter son orgueil.

On lui apprendrait assez du passé pour qu'il se sente relié aux hommes qui l'ont précédé, pour qu'il les admire là où ils méritent de l'être, sans s'en faire des idoles, non plus que du présent ou d'un hypothétique avenir.

On essaierait de le familiariser à la fois avec les livres et les choses ; il saurait le nom des plantes, il connaîtrait les animaux sans se livrer aux hideuses vivisections imposées aux enfants et aux très jeunes adolescents sous prétexte de biologie. ; il apprendrait à donner les premiers soins aux blessés ; son éducation sexuelle comprendrait la présence à un accouchement, son éducation mentale la vue des grands malades et des morts.

On lui donnerait aussi les simples notions de morale sans laquelle la vie en société est impossible, instruction que les écoles élémentaires et moyennes n'osent plus donner dans ce pays. En matière de religion, on ne lui imposerait aucune pratique ou aucun dogme, mais on lui dirait quelque chose de toutes les grandes religions du monde, et surtout de celle du pays où il se trouve, pour éveiller en lui le respect et détruire d'avance certains odieux préjugés. On lui apprendrait à aimer le travail quand le travail est utile, et à ne pas se laisser prendre à l'imposture publicitaire, en commençant par celle qui lui vante des friandises plus ou moins frelatées, en lui préparant des caries et des diabètes futurs.

Il y a certainement un moyen de parler aux enfants de choses véritablement importantes plus tôt qu'on ne le fait. »

Marguerite Yourcenar, "Les yeux ouverts."

Prochaine parution : dès le retour des vacances des Fêtes

N'oubliez pas d'aller faire un tour de temps en temps sur le site de CQEM :

<https://cqemfreinet.com/>

Et repensez donc aux offres de participation aux chantiers pour la RIDEF, qu'on vous a présentées au Colloque du 7 décembre. On va avoir besoin de monde pour aider à l'organisation de ce grand rendez-vous de 2020.

On vous revient avec ça en janvier. D'ici là, il est possible de rejoindre l'un des responsables (du comité d'organisation) par le biais d'un courrier à cqemfreinet@gmail.com

Tourlou !